

les luttes vaillantes de M. de Falloux et du grand évêque d'Orléans, la liberté de l'enseignement si chèrement conquise et qu'il nous faudra bientôt regagner sur les sectaires si Dieu n'arrête pas leurs criminels attentats...

« Mais voici que pour ranimer et relever nos cœurs, une autre cérémonie touchante s'annonce. Le 24 juin, loin de nous, au delà de l'Atlantique, sur une terre bien française, quoique soumise au sceptre anglais, l'université Laval de Québec célébrera le cinquantième anniversaire de sa création; et tout le Canada participera à cette solennité pleine de piété comme de douce joie, et riche d'espérances.

« N'est-ce pas l'heure de nous unir, Français, à nos compatriotes d'Amérique? N'y a-t-il pas là une occasion heureuse pour la vieille France d'adresser à la Nouvelle un salut cordial et fraternel et de puiser dans son vivifiant exemple une force rajeunie pour les luttes de la foi et de la liberté? »

Après quelques considérations sur les origines, les progrès, et l'organisation actuelle de l'université Laval, l'écrivain termine par des vœux ardents pour sa prospérité future.

« Ces résultats, écrit-il, sont superbes, mais ils ne suffisent pas à la noble ambition de nos frères, à l'honneur de notre grande foi catholique. Il faut que l'université Laval, fièrement posée sur le promontoire de Québec, grandisse encore et toujours; il faut que ses différentes facultés développant leurs cours, multipliant leurs laboratoires, deviennent des centres scientifiques actifs, puissants, capables d'attirer à eux non seulement la jeunesse du Canada, mais même celle des Etats-Unis; il faut que leurs diplômes, déjà supérieurs à ceux des facultés anglaises, soient encore plus prisés, à la hauteur des meilleurs parchemins d'Europe; il faut que la supériorité du savoir couronne dignement la supériorité acquise du caractère.

« Ce sont là les vœux sincères, ardents, que nous formons pour l'université Laval et que nous lui adressons de loin, à travers l'Atlantique, à l'heure joyeuse de son Jubilé. Qu'elle vive, qu'elle travaille, qu'elle prospère de plus en plus pour Dieu et pour la patrie, pour la foi et pour la science! »